

Le premier communiqué français du 4 septembre annonce que les opérations ont commencé

Les Allemands, dit-on à Paris, vont être forcés de desserrer leur étreinte autour de la Pologne

Paris, 4. — Communiqué n° 1 du 4 septembre :

Les opérations ont commencé en ce qui concerne l'ensemble des forces terrestres, maritimes et aériennes.

Discrétion

Paris, 4. — On lit dans « Paris-Midi » :

Un grand silence est observé sur les opérations militaires du front de

l'ouest, mais on peut être assuré que nous ne sommes pas inactifs.

Les armées allemandes vont être forcées de desserrer l'étreinte autour de l'Indroïque Pologne dont les troupes, en plusieurs points, sont passées à l'offensive. (Belga.)

La guerre de tracts

Amsterdam, 4. — On a trouvé dans plusieurs villes de l'est de la Hollande des brochures rédigées en allemand et

portant comme titre : La Grande-Bretagne au peuple allemand.

Il est déclaré, notamment, dans ces brochures, que le Gouvernement allemand a imposé la guerre à l'Angleterre, que cette guerre est parfaitement inutile, que le peuple britannique veut vivre en paix avec les Allemands, que le peuple allemand se trouve au bord de la faillite et que la conscience nazie a toujours refusé la vérité au peuple allemand. Elles ajoutent que l'Angleterre et ses alliés sont invincibles, que le peuple allemand a droit à la paix, que l'Angleterre veut aussi

le tout Gouvernement allemand n'ill s'agit strictement pacifique. (Ansp.)

Evacuation des populations allemandes

devant la ligne Siegfried

Bruxel, 3. — On apprend de source compétente que la population civile du territoire compris entre la ligne Siegfried et la frontière française a été en grande partie évacuée, notamment la population civile de Sarrebruck. (Belga.)

La cavalerie polonaise a repris deux villes et pénétré ensuite en territoire allemand

Après des combats acharnés, les forces du Reich ont occupé Czeszochowa

Varsovie, 4. — La cavalerie polonaise a occupé les villes de Leszno et de Rawicz, que les Allemands avaient occupés vendredi, et a ensuite pénétré en territoire allemand. (Belga.)

Bombardement et occupation de Czeszochowa

Varsovie, 4. — On annonce officiellement que les Polonais ont dû céder la ville de Czeszochowa après de violents combats auxquels ont participé de nombreuses unités blindées allemandes.

Ce fut après une lutte ardente que la ville saignée de Czeszochowa, la « Lourdes » polonaise, à 20 km. de la frontière, dut être abandonnée par les Polonais étant donné la supériorité des forces allemandes, notamment des unités motorisées. L'artillerie lourde allemande

soumit auparavant la ville à un violent bombardement, puis les tanks et les autos blindées occupèrent complètement la zone, en attendant une contre-attaque imminente. Les Polonais ont repris Ochowok, près de Dantzig et la « Westerplatte » tient toujours. (Havas.)

Les bombardements de Poznan et de Bydgoszcz

Varsovie, 4. — On apprend que les bombardements aériens de Poznan et de Bydgoszcz ont fait environ 500 morts et 1000 blessés. (Havas.)

Le communiqué du G. Q. G. allemand

Berlin, 4. — Communiqué du commandement supérieur de l'armée allemande : De forts détachements de troupes, venant de Silésie et plus au sud, suivent, au nord de la haute Tatra et dans la région industrielle, l'adversaire en retraite vers Cracovie.

Le passage de la Vistule a été forcé au nord de Piesz.

Au nord de la région industrielle, nos troupes poursuivent l'ennemi au delà de la ligne Kontopol-Kamienak et au delà de la Warthe, au nord-est de Wielun. Elles s'approchent rapidement vers Sierasz, dont elles ne sont plus éloignées que de 20 km.

De forts détachements de troupes venant de Poméranie ont atteint la Vistule près de Culm. Les troupes polonaises stationnées dans la partie septentrionale du corridor sont ainsi complètement coupées.

Une attaque allemande contre la forteresse de Graudenz a permis de pénétrer dans la ligne des forts. Les troupes allemandes venant de Prusse orientale ont pris Pranyuz.

La cavalerie polonaise qui tentait de pénétrer sur le territoire allemand au nord de Treuburg a été repoussée.

L'aviation allemande a exécuté, dans la journée du 3 septembre, de nombreuses attaques contre d'importants nœuds de communication et transports militaires polonais. L'action de l'aviation a aidé puissamment le succès rapide des troupes venant de Silésie.

Les communications ferroviaires entre Erzno, Varsovie, Cracovie, Lemberg, Kielce, Varsovie et Thorn-Deutschnayn ont été coupées.

Les aviateurs allemands ont constaté une série de déraillements, d'inondations et d'explosions. La gare d'Hohensalza a été détruite.

La fabrication d'avions à Okciele, près de Varsovie a été gravement endommagée. Les avions de réserve que les Polonais y tenaient prêts ont été détruits. Au cours d'un combat aérien au-dessus de Varsovie sept avions et un ballon polonais ont été abattus. Il n'y a pas de perte du côté allemand.

Les forces navales déploient également une activité couronnée de succès. Les contre-torpilleurs ont pris sous leur feu les navires ennemis se trouvant dans le port de Hela.

Au large de la baie de Dantzig, un sous-marin polonais a été coulé. Au cours d'attaques aériennes contre Gdynia et Hela, le contre-torpilleur polonais « Wicher » a été coulé et le mouilleur de mines « Gryf » a été fortement endommagé.